



I. Monde virtuel, image du corps, sexe... chez les jeunes

Monde virtuel, monde réel finalement, pour ces jeunes, car ils vivent en symbiose avec ce monde... comprendre «un peu» son fonctionnement, comprendre ses dangers, mieux comprendre ses enfants... ce sujet est tellement riche qu'il vous sera présenté en deux parties : la première sur ce **Monde virtuel, le rapport au corps, le sexe...** et la deuxième sur **Les blogs et troubles sexuels liés au net**. Il vous sera présenté aussi quelques lectures et 2 émissions très intéressantes sur les jeunes face au monde de «leur» nuits.

Le monde virtuel : un nouveau monde

Nous vivons, et plus particulièrement les jeunes, depuis quelques années, dans une société de l'image, de la rapidité, de la fiction dans laquelle s'inscrit le net. Parfois, le temps passé à surfer sur le net prend une ampleur telle qu'on peut parler d'une nouvelle maladie : la cyberdépendance. Le monde de la pornographie, parmi les sites les plus visités, est aussi un monde virtuel où les jeunes femmes et les jeunes hommes de certains milieux ont du mal à s'y retrouver.

Souvent, ils sont perdus par rapport à cette fiction sexuelle où l'acte en lui-même devient banal et de moins en moins relationnel.

Modification du rapport au corps

Ce monde virtuel fait apparaître un nouveau rapport au corps. La puberté est un passage souvent difficile pour le jeune qui est en pleine découverte physique de son corps. Dans ce «nouveau monde» où cette découverte pose problème, le corps est tenu à l'écart et la rencontre virtuelle devient alors un moyen pour faciliter le passage à la réalité.

On n'est plus obligé de faire les premières rencontres physiquement avec l'autre sexe, on peut se faciliter la vie en se présentant et en connaissant la personne d'abord via l'écriture seule.

Sur l'écran, le jeune peut incarner un personnage nouveau, avec des règles qui ne sont pas les siennes.

Sites porno : pourquoi en parler autant ?

La pornographie n'est pas néfaste chez les adultes qui ont déjà, en général, une maturité par rapport aux images; elle peut même être un exutoire nécessaire. Par contre, chez les adolescents (10-19 ans), elle provoque parfois des conséquences préjudiciables sur leur personnalité.

Selon la philosophe Michela Marzano, différents facteurs peuvent être avancés par rapport à l'intérêt que l'on porte à ces sites face aux jeunes :

- L'accès facile et gratuit à Internet : avant il était plus difficile de se procurer une cassette pornographique, maintenant les téléchargements de films via le net, en autre X sont très aisés. Ainsi, les jeunes peuvent en visionner de plus en plus tôt. Souvent, les jeunes peuvent se retrouver sur des sites porno sans le vouloir.
- Une escalade des pratiques : si la pornographie, lors de son apparition dans les années 1970, pouvait être qualifiée de «soft», elle est, depuis 1995, bien plus violente avec, entre autres, des scènes de zoophilie et de sadomasochisme.
- Un envahissement des stéréotypes de la pornographie dans la société.



conférence le vendredi 25 février 2011 | L'hypnose en 2011

> info et inscription sur www.lelan.be



I. Monde virtuel, image du corps, sexe... chez les jeunes

On ne trouve pas du porno uniquement dans les films X ou les endroits réservés aux adultes. Désormais, il y en a partout, que ce soit à la télévision, dans la publicité ou encore dans les magazines, y compris ceux réservés aux adolescents.

Une des complications de ces sites porno est qu'ils empêchent parfois certains jeunes de s'engager dans une relation sérieuse avec leur partenaire. L'acte sexuel est banalisé. Le besoin de se rapprocher de l'autre, après avoir créé un climat d'intimité et de confiance par une meilleure connaissance mutuelle, n'est que trop peu présent. La pornographie vient à pic au moment où les jeunes recherchent leur personnalité, où ils sont plus vulnérables et où elle peut occasionner des dérapages sur leur sexualité. Les représentations explicites, pornographiques et déviantes facilement disponibles, sont en quelque sorte devenues des guides pour certains jeunes, à défaut d'avoir d'autres modèles. Certains tabous se transgressent alors plus aisément.

Chez les jeunes adolescents la pornographie vient au moment où les images s'enregistrent souvent de façon inconsciente et ont des répercussions ultérieurement sur la construction de leur identité.

Selon les sexologues canadiennes, Diane Brouillette et Marie Christine Courchesne, «Les effets pervers de la pornographie se font ressentir quand nous observons que les jeunes qui ont développé leur sexualité avec du matériel pornographique tendent souvent vers une escalade de situations de plus en plus stimulantes. Il leur en faudra toujours plus pour s'exciter et par la suite, une relation sexuelle «ordinaire» leur apparaîtra fade et terne. Ils ne jouiront pas, par exemple, du plaisir de sensations douces que procurent un effleurement, un souffle dans le cou.

Dans les partys, où la consommation effrénée d'alcool et de drogues fait tomber les inhibitions, les jeunes se retrouvent souvent impliqués dans des jeux sexuels empruntés au monde de la porno. Ils posent des gestes qu'ils n'auraient pas faits normalement et qui peuvent les perturber par la suite.»

Image du sexe

La présentation de la sexualité sur les sites porno est toujours de type mécanique, axée sur la performance ainsi que sur l'absence de sensualité.

Ce type de sexualité répond éventuellement à des questions que les jeunes ne peuvent pas poser dans leur entourage, par exemple sur la sodomie, la fellation ou sur leur corps plus simplement.

Les répercussions sur les relations garçons-filles ont aussi changé.

Il arrive que les jeunes femmes soient prêtes à faire n'importe quoi pour attirer l'attention d'un garçon, d'un groupe, ou pour valoriser leur image corporelle. Malheureusement, ces jeunes ne retirent en général aucune satisfaction de leur relation sexuelle. D'autre part, les garçons peuvent se croire tout permis et manquer ainsi de respect à leur partenaire alors que celui-ci est essentiel dans une relation amoureuse. Ils peuvent aussi entretenir, en groupe des relations uniquement basées sur le sexe.

Sur ces sites, la femme est souvent présentée comme un objet sexuel répondant aux fantasmes de certains types d'hommes sans égard à ses propres besoins ou désirs, comme si elle n'en avait pas ou qu'ils étaient négligeables.

De plus, les rapports entre hommes et femmes y sont faussés : les hommes sont représentés comme des dominateurs, toujours capables de donner du plaisir et les femmes des créatures toujours prêtes à dire «oui» !

« Les recettes que donnent ces films sur la manière d'obtenir du plaisir ont pour conséquence de nier la spécificité des individus, en ne prenant pas en considération leurs sentiments et leurs particularités », décrypte Michela Marzano



I. Monde virtuel, image du corps, sexe... chez les jeunes

Passage à l'âge adulte

L'adolescence est une période charnière du développement de l'être humain tant au niveau mental que physique. C'est aussi à ce moment qu'il existe une explosion de connections cérébrales qui peuvent ou non s'établir probablement en fonction de l'environnement extérieur. Les adolescents n'ont pas encore de personnalité vraiment définie, ils n'exercent pas encore de métier, n'ont pas encore d'autonomie ni réellement de circuits sociaux définis (les amis varient fréquemment).

Avec les nouvelles technologies médiatiques, ces circuits sociaux sont devenus plus accessibles mais parfois uniquement au travers d'un monde virtuel.

Pour le psychiatre et psychanalyste Serge Tisseron, «ce visionnage de films porno est une nouvelle forme de rite du passage à l'âge adulte. Les jeunes gens, surprotégés par leurs parents, sont adolescents de plus en plus longtemps. Pour tracer leur frontière entre hier et demain, ils ont adopté des comportements tournant essentiellement autour de la violence et de la sexualité. Or, la pornographie est au croisement des deux. Le visionnage de ces images permet aux ados de se dire qu'ils sont devenus « grands », tout simplement parce que, initialement interdites aux mineurs, elles mettent en scène des comportements sexuels supposés être adultes. Le véritable risque de la pornographie étant alors de croire que la sexualité se passe comme dans ces films.»

Pour Serge Tisseron encore, «Le grand risque de la pornographie est derrière nous.» Parce que les enfants sont devenus des producteurs ayant eux-mêmes expérimenté la fabrication d'images via leur téléphone portable, leur appareil photo numérique ou leur caméra, ils se rendent bien compte que les films porno sont truqués. Le psychanalyste affirme ainsi qu'«ils sont moins portés à y croire et prennent plus de distance vis-à-vis de ces films».

Ce phénomène varie selon l'appartenance à certains milieux, dans d'autres, les films porno peuvent être pris au premier degré, souvent parce qu'aucun adulte n'est là pour aider les jeunes à faire la part des choses.

Les films porno risquent dès lors de devenir une référence.

Il n'est pas inutile de répéter que le dialogue entre l'adulte et le jeune est le seul rempart contre toutes les dérives, les interprétations ou les troubles sexuels ou psychologiques éventuels.

A lire

- Emission Envoyé special du 4 novembre 2010 *Glam, blog et rock n'roll*
- Emission France 3 *Déshabillez nous* du 05 décembre 2010 Mais que font nos enfants la nuit?
- *Pornographie, la vraie violence : les enfants face aux écrans* de Jacques Henno (Ed. Poket Evolution 2004 ou éditions Télémaque)
- *Les 90 questions que tous les parents se posent: telephone mobiles, Internet, jeux video...* de Jacques Henno (édition Télémaque 2008)
- *Alice au pays du porno* de Michela Marzano et Claude Rozier (Ramsay, 2005).
- *Les Bienfaits des images* de Serge Tisseron (Odile Jacob, 2002).
- *Défi à la pudeur* de Gérard Bonnet (Albin Michel, 2003).